

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

# Andréa Ferréol, icône effervescente à l'affiche

icône du cinéma européen, actrice mythique de *La Grande Bouffe*, l'effervescente Andréa Ferréol est actuellement à l'affiche avec « Chœur de rockeurs » et sur les planches pour deux spectacles – « La priapée des écrevisses » et « Très chère Mandy ». Elle incarnera Mandy ce 11 février à l'Illiade, puis le 21 avril au pôle culturel de Drusenheim.

**T**ony Curtis ? Un coquin ! Burt Lancaster ? Un amour ! Mickey Rourke ? Délicieux, charmant et tendre !

Lorsqu'elle évoque de sa voix rocailleuse, impressionnante, ses souvenirs des plateaux de tournage, c'est tout l'âge d'or du cinéma qui défile devant les yeux. « J'ai eu la chance folle de faire des rencontres extraordinaires. *La Grande Bouffe* m'a ouvert les portes du cinéma européen et j'ai pu vivre des expériences incroyables », confie la comédienne, alerte et effervescente.

## Hasard et coïncidences

Avec la modestie gracieuse de ceux qui ignorent leur propre grandeur, Andréa Ferréol se dit heureuse de son parcours qui a commencé par un hasard. Ou une rencontre. « J'étais étudiante aux beaux-arts et un jour, je vois une fille ravissante, type Modigliani. Étudiante, comme moi. Elle me dit : "Il y a un cours de théâtre à 18h, tu ne veux pas venir avec moi ?" J'y suis allée, je suis rentrée chez moi à 20h, j'ai reçu une gifle. Mais la semaine suivante, j'y suis retournée. Elle a abandonné ensuite, moi j'ai continué. Sans elle, je n'aurais jamais fait du théâtre,



L'actrice Andréa Ferréol dans « Très chère Mandy », à l'Illiade et à Drusenheim. Doc. remis/Hervé LOUVET

ni de cinéma. » Pour suivre des cours de théâtre à Paris, elle fait huit jours de grève de la faim jusqu'à ce que ses parents cèdent et l'installent dans la capitale.

« Des années plus tard, lorsque j'étais aux États-Unis avec mon père, Burt Lancaster m'a invitée à déjeuner dans son club. Il est venu nous chercher, avec sa voiture. C'était un amour. Mon père était tellement heureux. » En évoquant ses figures mythiques, une ombre de nostalgie heureuse fleurit : « Je vous parle de Piccoli, Mastroianni, Tognazzi, Noiret ou Lancaster, ils étaient intelligents, simples et n'avaient pas la grosse tête. »

Comblée par le théâtre et le cinéma où elle a joué sous la direction de Ferreri, Scola,

Truffaut ou Fassbinder, Andréa Ferréol enchaîne les projets. « Actuellement, je joue deux spectacles en parallèle, je suis à l'affiche du film *Chœur de rockeurs* et du film *Notre tout petit mariage* qui sort en avril prochain, en mars je vais travailler sur un court-métrage puis j'enchaîne avec une croisière où je vais lire des lettres de Maria Callas et d'auteurs nordiques. J'adore ce que je fais, je ne suis jamais négative et j'essaie toujours d'aller de l'avant. »

## « Mandy, c'est moi ! »

Cette même énergie, Andréa Ferréol la met au service de l'incarnation de Mandy que l'auteur Erwin Zirmi a imaginée à sa mesure. « Mandy, c'est

moi ! Elle ne compte pas, elle dépense puis elle se rend compte qu'il y a un problème. Elle est joyeuse et pleine d'envies. C'est fin, c'est efficace et on y rit tout le temps. Sauf pendant sept ou huit minutes où la réalité revient et on se tait. On écoute. Et j'écoute le silence dans la salle. C'est incroyable ! »

Une comédie de boulevard dans la mise en scène de Vincent Messenger. À découvrir lors des deux dates alsaciennes.

Juliana SALZANI-CANTOR

« Très chère Mandy » d'Erwin Zirmi, mise en scène par Vincent Messenger. Le 11 février à l'Illiade d'Illkirch à 20h30 et le 21 avril au pôle culturel de Drusenheim à 20h.